

Discours de Monsieur Patrick Rimbart
Signature de la charte de la langue bretonne

Samedi 6 avril 2013

11h30

Salle Aristide Briand - Mairie de Nantes

Madame la Présidente,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames, Messieurs,

C'est un grand plaisir pour moi de procéder ce matin à la signature de la charte de la langue bretonne« Ya d'ar brezhoneg - Oui à la langue Bretonne". Nous avons d'ailleurs un peu tardé, car nous avons délibéré depuis janvier 2012. Cela fait donc plus d'un an que la décision est prise, il nous restait à la formaliser, voilà qui est fait ce matin. La rencontre annuelle des associations culturelles bretonnes et de la Ville de Nantes, moment toujours agréable et convivial, nous en fournit une bien belle occasion.

Cette cérémonie ne peut que ravir le fils d'Irlandaise que je suis et me rappelle d'ailleurs une anecdote. Lorsque j'étais enfant, j'ai vu ma grand-mère, irlandaise ne parlant pas un mot de Français, qui nous rendait visite en Bretagne, en grande discussion avec une autre personne. J'ai d'abord cru qu'elle avait rencontré un compatriote, jusqu'à ce que je m'aperçoive qu'elle discutait, en Gaélique, avec quelqu'un qui lui répondait en Breton ! J'ai alors pris conscience, de

manière certes encore diffuse, de l'existence d'une communauté de langue à l'extrême-ouest de l'Europe.

Bien sûr, en dehors de cette anecdote, Nantes, capitale historique de la Bretagne, ne pouvait naturellement manquer de signer la charte de la langue bretonne ! Mais au delà de l'histoire, il y a bien d'autres raisons de signer ce document.

La langue bretonne est en effet bien présente à Nantes.

Elle bénéficie en premier lieu d'un enseignement important.

Notre Ville compte 6 établissements scolaires ayant des filières bilingues (2 écoles publiques, 2 écoles Diwan, 1 école catholique et 1 collège public). Ils scolarisent au total 478 élèves, ce qui place Nantes à la 5ème place du classement des villes de Bretagne pour le nombre d'élèves scolarisés dans les filières bilingues. La Ville s'était d'ailleurs beaucoup mobilisée pour l'ouverture d'une classe bilingue français-breton à l'école maternelle « Les Batignolles »

De plus, cinq autres écoles, un collège et un lycée offrent la possibilité d'apprendre le Breton.

Enfin, parce que c'est un aspect très important de l'enseignement du Breton, il faut rappeler que Nantes est devenue cette année la Ville avec le plus grand nombre de personnes adultes à débiter l'apprentissage de cette langue. C'est vraiment un signe de vitalité et cela montre la volonté de personnes de tous âges de s'approprier une langue et à travers elle toute une culture.

Or, cette culture bretonne est elle aussi très prégnante dans notre Ville. Les manifestations sont extrêmement nombreuses et couvrent des domaines très variés. Pour rester dans la langue, citons Ar Skrivadeg,

la dictée en breton ou, Salle Vasse, le spectacle de théâtre en Breton pour le jeune public « Al Liozhour », qui a été présenté en février. Bien sûr, danse et musique sont régulièrement à l'honneur. Elles le sont dans toutes leurs dimensions, traditionnelles bien sûr, mais aussi plus contemporaines. La culture bretonne est en effet bien vivante, ouverte aux influences extérieures, elle bouge sans cesse au rythme du monde. Nous avons ainsi pu voir en octobre dernier, sur la scène Michelet, un bel exemple de cette musique bretonne ouverte aux influences contemporaines, avec *Brieg Guerveno Trio*, groupe folk/rock, *Gouez*, versé dans le rock progressif et *Load*, plutôt "pop rock".

Tout ceci découle de la vitalité du tissu associatif nantais et de l'implication de ses membres. Mais la ville joue également son rôle. Nous menons en effet des actions de soutien et de promotion de la langue bretonne. Nous implantons des panneaux d'entrée et de sorties bilingues. Nous soutenons le développement de l'enseignement bilingue. Des ouvrages en langue bretonne et sur la culture bretonne sont proposés par la bibliothèque municipale, alimentée régulièrement de nouvelles publications. La Ville de Nantes s'engage à soutenir les structures culturelles qui programment des spectacles valorisant la culture bretonne. Enfin, nous allons désormais informer le public de la possibilité d'avoir une cérémonie de mariage bilingue. Je veux au passage souligner l'action et l'engagement de Pierre EVEN et celle de Patrick PELLEN, malheureusement décédé mais que nous n'oublions pas. Je souhaite également remercier Jean-Louis JOSSIC et Michel FRANCOIS. Grâce à leur passion, à leur travail patient et déterminé, la culture et la langue bretonne ont beaucoup progressé.

Nous avons voulu faire mieux connaître ces actions en adhérant à la charte « Ya d'ar brezhoneg - Oui à la langue Bretonne", afin de leur donner plus de poids, plus de visibilité. Ceci n'a qu'un but, qui est de leur permettre de mieux contribuer à leur objectif: promouvoir la langue bretonne, en montrant que celle-ci s'inscrit dans la vie de tous les jours. Les communes, par leur action de proximité, constituent en effet un maillon essentiel de la réappropriation du Breton.

Je voudrais, en conclusion, insister sur l'esprit dans lequel nous menons cette politique. Nantes a une préoccupation forte: favoriser la diversité des cultures et le dialogue interculturel. De ce point de vue, la promotion de la culture bretonne et au premier chef de sa langue, est un outil essentiel. Diverse, ouverte, surprenante, elle est un formidable outil d'enrichissement et donc un vecteur essentiel de compréhension des autres cultures. Elle trouve ainsi toute sa place dans l'ensemble culturel national. Abdou Diouf, Secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie, nous faisait l'honneur d'être parmi nous le 21 mars dernier. Il a résumé de manière remarquable cet état d'esprit, en expliquant que le Français devait, en tant que langue de la diversité, faire toute leur place aux langues minoritaires.

Je vous remercie donc toutes et tous de votre présence aujourd'hui et je passe la parole à Lena Louarn, Présidente de l'Office Public de la Langue Bretonne.